

10. Decembre 2022



L'Avent en temps d'apocalypse  
Partie III : "Les ombres de la crise de Covid".

Dans la méditation d'hier, nous avons contemplé les différentes sortes de ténèbres qui planent sur la vie des nations.

Récemment, en l'an 2020, une ombre d'une ampleur extraordinaire s'est abattue sur le monde, un événement qui, à ce jour, n'a pas été surmonté et dont toutes les conséquences n'ont pas été mesurées. Cette ombre est liée à l'épidémie de coronavirus, qui a été qualifiée par l'OMS de "pandémie", c'est-à-dire qu'elle a été considérée comme une menace pour l'ensemble de l'humanité.

Pour la plupart des gens, il s'agit d'une situation qui a fait irruption de manière fracassante et inattendue dans leur vie. De nombreux gouvernements ont réagi en adoptant des mesures préventives qui étaient en grande partie une copie des mesures prises en Chine, où l'épidémie du virus s'est produite, et se sont propagées de là à d'autres pays dans le monde.

Le 24 janvier 2020, notre collaborateur chinois m'a écrit le message suivant :

"Cher frère Elias, demain c'est le nouvel an chinois, et de nombreuses régions du pays risquent d'être infectées par le nouveau virus. La plupart des églises se conforment à l'ordre du gouvernement de ne pas organiser de messes publiques".

Peu après, les gouvernements de presque tous les pays du monde ont réagi à cette menace potentielle par une série de mesures de plus en plus discutables, une fois le calme revenu après le choc initial provoqué par l'apparition de ce virus. Cela a commencé par ce que l'on appelle les "confinements", qui limitent considérablement la liberté de mouvement des citoyens, avec de graves conséquences pour les personnes, tant sur le plan psychologique qu'économique. Les contacts sociaux normaux étaient interdits et le visage des gens était défiguré par le port obligatoire de masques. Même les enfants ont dû s'adapter à ce scénario bizarre.

Certaines voix ont commencé à s'élever, remettant en cause ces mesures drastiques et soulignant les conséquences négatives qu'elles entraîneraient. Mais ils n'ont pas été pris en compte. Les églises se sont conformées sans broncher aux ordres du gouvernement, si bien que nous nous sommes retrouvés avec des églises fermées et une place Saint-Pierre de Rome désolée de façon alarmante. Tous ces scénarios semblaient irréels. Mais l'ombre de cette crise a continué à s'étendre et a commencé à étouffer la vie normale.

La production de vaccins a été rapidement mise en route et, comme ce virus était considéré comme une pandémie, même la phase de test prescrite a été considérablement raccourcie. Certains observateurs attentifs ont mentionné que les précédents tests sur animaux avec ces vaccins à ARNm avaient été si négatifs qu'ils n'avaient pas pu être mis sur le marché. Mais maintenant, tous ces critères ne comptent plus. Face à la menace d'une pandémie, tout semblait permis. Les autorités sanitaires, les hommes politiques, les médias, les chefs religieux et les groupes sociaux les plus divers ont annoncé à l'unisson que la vaccination mondiale serait le seul moyen de sortir de la crise.

Une vaccination mondiale à laquelle tout le monde devrait se soumettre ?  
Au plus tard à ce stade, les questions devaient être soulevées...

La campagne de vaccination a alors commencé dans une ambiance presque euphorique... Il semblait que la solution avait été trouvée... Mais ce n'était pas le cas ! Le vaccin n'a pas protégé les personnes contre l'infection, ni contre la transmission du virus à d'autres personnes. Par conséquent, c'était un canular.

Certaines personnes religieuses ont souligné le fait que ces injections étaient indirectement liées à l'avortement et qu'elles ne voulaient pas les subir pour des raisons de conscience. Ces fidèles ont eu un combat difficile, car il y avait une pression morale indirecte venant du responsable de l'Église, insistant sur le fait que se faire vacciner serait un acte d'amour pour son prochain. Mais ce n'était pas... C'était une tromperie !

Il y avait des pressions de la part des gouvernements, de la société, des parents et des autorités religieuses. Les personnes qui refusaient d'être vaccinées étaient souvent marginalisées, et leurs libertés civiles étaient souvent restreintes, voire privées.

Ces mesures étaient-elles justifiées ? Non ! Des mesures injustes ? Oui !  
C'était une tromperie...

Des scientifiques de renom mettaient de plus en plus en garde contre ces injections. Ils n'ont pas été écoutés, mais qualifiés de théoriciens du complot et certains ont même été empêchés de continuer à exercer leur profession. De nombreuses personnes non vaccinées ont été renvoyées de leur emploi.

Les médias et les géants de la technologie ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour faire taire les opinions qui différaient du récit officiel. Il n'a pas été entendu que le vaccin n'a pas tenu ses promesses. Que de nombreuses personnes souffraient d'effets secondaires après la vaccination, que le nombre de décès liés aux vaccins était en augmentation, que des personnes jeunes et en bonne santé, y compris des sportifs de haut niveau, mouraient inopinément d'une crise cardiaque... On ne voulait pas l'entendre.....

Dans certains pays, les traitements alternatifs, qui étaient très efficaces pour contrer la maladie, ont également été interdits. Ceux qui ont vu que quelque chose n'allait pas dans toutes ces mesures n'ont eu d'autre choix que de chercher d'autres moyens de prévenir les gens des conséquences, et ont donc pris les risques que cela pouvait comporter.

Heureusement, le nombre de ceux qui résistent augmente. Pour chaque personne qui l'a fait, on peut être reconnaissant. Dans l'Église aussi, quelques voix se sont élevées, se distinguant de ceux qui se contentaient de suivre l'opinion politiquement correcte.

Malheureusement, cette ombre n'a pas encore été levée, mais il est toujours prévu de contraindre indirectement les gens à participer à cette expérience de vaccination de masse. Les responsables n'ont pas encore reconnu leur erreur et beaucoup les suivent. Il en résulte une sorte d'aveuglement, qui fait que les gens ne veulent pas écouter toute autre opinion qui pourrait mettre en doute la façon de gérer l'épidémie de ce virus.

Mais qu'est-ce qui se cache derrière une telle obstination, s'il a été constaté que cette injection et de nombreuses autres mesures prises sont non seulement inutiles, mais constituent même un risque pour la santé ? Pourquoi cet agenda est-il encore poursuivi ?

Nous pourrions dire que cette injection est contraire à la raison et, pour certaines personnes de foi, également contraire à la conscience.

La seule chose que l'on puisse conseiller, c'est que chacun se renseigne bien sur ce qu'est ce "vaccin", afin de ne pas continuer à être soumis à une dose après l'autre et devenir ainsi dépendant des industries pharmaceutiques.

Si nous nous réfugions en Dieu, nous recevrons la clarté nécessaire, afin de ne pas devenir prisonniers de cette situation apocalyptique, mais de conserver notre liberté et d'affronter les circonstances dans la lumière de Dieu.